

L'hebdomadaire russe "Arguments et Faits", diffusé en 3 millions d'exemplaires sur le territoire de la Communauté des Etats Indépendants, publie cet article sur le scientifique biélorusse emprisonné.

"Argumenty i Fauty"
(Arguments et Faits)
N°40 (1093). - Octobre 2001

TOP SECRET MUTATIONS

A défaut de pouvoir emporter sa tête pleine d'idées dangereuses, les hommes en civil venus perquisitionner chez le professeur Bandazhevsky ont confisqué son ordinateur.

Le chercheur s'installe derrière sa machine à écrire et se met au travail. Il sait qu'il sera arrêté d'ici peu et se hâte de rédiger son nouveau livre "Le développement du fœtus", le dernier de ses essais consacrés aux radiopathologies. Une large part des données dont il a besoin est restée dans l'ordinateur mais il a sa mémoire pour le dépanner. La veille du procès le manuscrit est terminé. Sera-t-il jamais publié?

Après la catastrophe de Tchernobyl Youri Bandazhevsky, docteur en médecine et professeur à 33 ans, vient s'établir à Gomel pour y prendre la tête de l'Institut de médecine qu'on vient de créer pour former des médecins à partir des habitants de cette zone contaminée : il n'y a pas de volontaires pour venir faire des études de médecine dans cette région radioactive. Bandazhevsky regarde ses étudiants avec les yeux d'un médecin. L'électrocardiogramme de la quasi totalité des étudiants présente des altérations. Quatre ans plus tard la situation ne fait qu'empirer. Pourquoi ces jeunes sont-ils frappés d'infarctus? Serait-ce à cause du césium accumulé dans leur cœur? Pourtant on affirme que le radiocésium s'accumule uniformément dans tous les tissus? Secondé de ses collègues, il va chercher la réponse à cette question à la morgue : 285 autopsies. Les altérations pathologiques des poumons, des reins, du foie, du cœur des morts se révèlent identiques à celles observées chez les animaux servant de cobaye et nourris de grains radioactifs. **Les mesures montrent que pour une moyenne de 100 Bq/kg de radionucléides incorporés dans l'organisme, il y en a 1000 dans le cœur, 3000 dans les reins...** Pas de doute, l'incorporation est différenciée!

Tchernobyl, ce n'est pas Hiroshima

Les enfants incorporent bien plus de radionucléides que les adultes: moindre poids du corps, métabolisme plus rapide. Il faut donc examiner en premier lieu les enfants. Et pour cela, se rendre sur place, dans les villes et villages. Comment faire si l'Etat ne donne pas un sou? Alors le professeur, accompagné de sa femme Galina et de ses étudiants, se met lui-même à sillonner la Biélorussie. En 9 ans ils ont examiné plusieurs milliers de garçons et de filles. La plupart des enfants avaient accumulés 50 Bq/kg et plus (seuil au-delà duquel les altérations pathologiques des organes vitaux commencent). Certains en avaient jusqu'à 500 ou même 800. **80% de ces enfants souffraient de troubles cardiaques.** Au niveau des cellules

le potassium est évincé par le césium radioactif, ce qui perturbe le rythme du muscle cardiaque. Pourtant on n'a jamais observé ce phénomène chez les victimes d'Hiroshima. Pourquoi? La population d'Hiroshima a subi une forte irradiation ponctuelle qui a tué un grand nombre de gens mais cette population n'a pas dû ensuite se nourrir de manière chronique d'aliments contaminés comme celle du Belarus, pays pauvre couvert de retombées radioactives.

Le professeur savait qu'il allait d'un moment à l'autre passer sous le rouleau compresseur de l'Etat mais au lieu de se ronger les freins, il se mit à élever des hamsters. Dès que la femelle tombait enceinte, il lui inoculait 100 Bq de césium. 59% des petits naissaient avec des malformations! Aujourd'hui **2500 enfants naissent annuellement au Belarus avec des malformations génétiques**: becs de lièvre, malformations des os, 6 doigts au lieu de 5, anomalies des organes internes, anencéphalies (absence du cerveau), absence ou développement retardé des membres. L'examen à Gomel d'une centaine d'adolescentes fit l'effet d'un choc: il s'avéra que **les cellules génitales féminines étaient évincées par des cellules masculines!**

Huit livres – huit ans de prison

En poursuivant ses recherches en radiopathologie, Bandazhevsky ne pensait pas faire peur à la société. Ses recherches pouvaient-elles effrayer davantage que la blouse blanche du médecin? Pour protéger la nation et son avenir il fallait coûte que coûte protéger les enfants en éliminant les radionucléides de leur organisme à l'aide d'adsorbants comme la pectine, il fallait évacuer les femmes enceintes et les enfants de moins de 3 ans des zones contaminées vers des régions propres... Il fallait faire tout ce qui était économiquement possible par des moyens simples et abordables.

Cet été **le tribunal militaire** de la Cour Suprême de la République du Belarus a condamné Bandazhevsky, accusé soi-disant de corruption, à 8 ans de détention. Le procureur qui réclamait 9 ans de prison a ajouté par erreur (ou a trahi une intention?) qu'après sa libération le savant ne serait pas autorisé à poursuivre **ses activités scientifiques pendant 5 ans**.

L'auteur de la dénonciation qui a déclenché la poursuite a repris son travail à l'institut. Le nouveau recteur a mis un point final aux recherches en radiopathologie. Quant à Bandazhevsky, il a occupé sa place à la colonie à régime renforcé de Minsk.

Liudmila PROCHAK
Gomel.